

## **Programme du Centre d'excellence (COE) pour le XXI<sup>e</sup> siècle de l'Université Kokugakuin**

### **Principaux travaux et résultats de la « création d'une base de diffusion de la recherche nationale sur le shintō et la culture japonaise »**

Le programme de « création d'une base de diffusion de la recherche nationale sur le shintō et la culture japonaise » de l'Université Kokugakuin a été sélectionné dans le champ des sciences humaines dans le cadre des programmes des centres d'excellence pour le XXI<sup>e</sup> siècle impulsés par le Ministère de l'éducation japonais. Il s'agit d'un projet quinquennal, de 2002 à 2006. Le responsable en est le professeur Kobayashi Tatsuo qui, chaque année, supervise le travail d'une vingtaine de personnes. Ce Centre de recherche a été établi au sein de l'école doctorale du département de lettres de l'Université Kokugakuin et du centre de recherche sur la culture japonaise de cette même université. Dans le processus de réalisation du projet, trois groupes d'étude et de recherche ont été formés. Ces groupes, tout en partageant leurs informations et en collaborant, ont développé nombre de travaux. Vous trouverez ci-dessous un résumé des principaux travaux menés par chaque groupe ainsi que les résultats obtenus. En outre, des lettres d'information en anglais ont été publiées sur ces travaux du Centre d'excellence, les résumant. Elles ont été converties en format pdf et sont accessibles sur l'internet à l'adresse suivante : <http://21coe.kokugakuin.ac.jp/eng.html>

#### **C – Résultats du troisième groupe d'étude**

Thème : « étude de la diffusion de l'information sur le shintō et la culture japonaise et sur l'état actuel du shintō »

Ce programme a été mené avec pour directeur le professeur Inoue Nobutaka et quatre personnes étaient responsables de l'avancée des travaux : Ishii Kenji (professeur), Kurosaki Hiroyuki (Maître de conférence), Norman Havens (professeur assistant). Ce travail a eu lieu en collaboration avec le projet global du centre de recherche sur la culture japonaise de l'Université Kokugakuin de « recherche globale de publication de données en ligne sur la culture japonaise et le shintō ». Le responsable de ce projet global est le professeur Inoue Nobutaka et d'autres membres de ce projet ont été associés au programme du centre d'excellence en tant que collaborateurs pour l'avancée du travail.

Le troisième groupe a en charge les données émises sur le programme du Centre d'excellence de l'Université Kokugakuin, principalement sur l'internet ainsi que la recherche et l'étude sur la situation actuelle du shintō ou de la culture japonaise. Tout en compilant les résultats du premier et du deuxième groupe pour les publier sur l'internet, il mène ses recherches et études indépendantes. Concrètement, on peut les rassembler grossièrement dans les cinq catégories ci-dessous :

##### **a. la révision et la traduction anglaise du « dictionnaire du shintō » édité par le centre de recherche sur la culture japonaise de l'Université Kokugakuin, leurs publication et mise en ligne.**

stimuler la mise en place d'un réseau international de chercheurs sur le shintō principalement par l'organisation de symposium

procéder à l'étude des religions actuelles

le classement et la numérisation des documents fondamentaux sur le shintō communautaire de l'époque moderne.

la publication sur l'internet des résultats de toutes les études du programme du centre d'excellence.

Pour chacune, voici le résumé des résultats obtenus :

révision et traduction anglaise du « dictionnaire du shintō » édité par le centre de recherche sur la culture japonaise de l'Université Kokugakuin, leurs publication et mise en ligne.

Mise en ligne du « dictionnaire du shintō » publié en 1992 après sa révision partielle. Il s'agit de l'Encyclopedia of Shintō (EOS). Pour rendre le contenu de chaque entrée le plus facilement compréhensible, elles ont été revues et complétées d'images, films et enregistrements sonores ainsi que liés en hypertexte. C'est ainsi que les données ont été mises en ligne. Parmi les responsables des travaux, en plus des membres du centre d'excellence, les professeurs Nakai Kate de l'Université Sophia et Sekimori de l'Université de Tokyo, se sont joints au travail d'édition.

38 personnes au Japon comme à l'étranger ont collaboré à la traduction, laquelle a été achevée en 2003 puis peu à peu mise en ligne à partir de la fin 2004. Depuis l'ouverture au public sur l'internet, de nombreuses connexions ont été enregistrées tant depuis le Japon que de l'étranger, pour atteindre, fin 2006 plus de 200000.

## **b. stimuler la mise en place d'un réseau international de chercheurs sur le shintō principalement par l'organisation de symposium**

Pour ce qui est des symposiums, sur la base du thème général « symposium international de recherche sur le shintō et la culture japonaise », en comptant les mini-symposiums, six symposiums internationaux ont été organisés.

Les thèmes de chacun furent :

Premier : « Situation et thématiques des études sur le shintō dans chaque pays » (mars 2003)

Intervenants : Bernhard Scheid, Jan van Bremen, Macé, François, Helen Hardacre, Lee Won Bun.

Commentateur : Hayashi Makoto.

Président : Inoue Nobutaka.

Deuxième : « Comment est traduit « shintō »? » (septembre 2003)

Intervenants : Ann Wehmeyer, Mark McNally, John Bentley, François Macé, No Seong Hwan.

Commentateurs: Helen Hardacre,

Présidents : Kate Wildman Nakai, Nakamaki Hirochika, Inoue Nobutaka.

Mini symposiums internationaux “Comment est traduit “shinto”?” (2) le shintō des époques modernes et contemporaines » (décembre 2003)

Intervenants : Jean-Pierre Berthon, Inken Prohl.

Commentateurs : Sakurai Haruo [professeur à l'Université Kōgakkan], Ernst Lokowandt.

Président : Inoue Nobutaka

Troisième « Continuité et discontinuité du shintō » (septembre 2004)

Intervenants : Liudmila Ermakova, Arnaud Brotons, Fabio Rambelli, Gary L. Ebersole, Klaus Antoni.

Commentateurs : Endō Jun, Kase Naoya, Fujii Hiroaki, Ota Naoyuki, Matsumoto Hisashi, Kawamura Kunmitsu.

Présidents : Nakai Kate, Norman Havens, Inoue Nobutaka.

Quatrième “Education et recherche sur le shinto à l'heure d'internet” (septembre 2005)

Intervenants : Sa In, Stephen G. Covell, Petra Kienle, Komatsu Kazuhiko, Jean-Michel Butel, John Bentley.

Commentateurs : Sumika Masayoshi, Ryan Ward, Kurosaki Hiroyuki, Kase Naoya, Hirafuji Kikuko, Sanada Haruko.

Présidents : Norman Havens, Sakurai Haruo, Inoue Nobutaka.

Cinquième « établissement d'un réseau international de recherche sur le shintō » (septembre 2006)

Intervenants : No Seong Hwan, Sa in, Mark Teeuwen, John Breen, John Bentley, Inoue Nobutaka.

Présidents : Asano Haruji, Norman Havens, Nakai Kate.

Forum de recherche :

Intervenants : Norman Havens, Endō Jun, Hirafuji Kikuko, Takei Junsuke, Erik Schicketanz, Katō Satomi, Kase Naoya, Matsumoto Hisashi, Inaba Keishin, Sanada Haruko.

Président : Inoue Nobutaka

De cette suite de symposiums internationaux, nous avons appréhendé la situation actuelle des études sur le shintō dans chaque pays, et, de plus, a concrètement montré les différences de points de vue quant au concept du shintō et son vocabulaire de base. Comme il existe diverses traductions pour les mots les plus fondamentaux tels que kami, sanctuaire, empereur, impératrice, études nationales, quand on traduit des mots en rapport au shintō, nous avons approfondi la controverse quant à savoir dans quelle mesure il est possible de trouver une traduction standard. De plus, cela a montré une méthode concrète quant à l'utilisation de l'internet pour la mise en œuvre d'une collaboration internationale pour la recherche sur le shintō à partir dès aujourd'hui.

### **c. Exécution de l'étude sur la religion actuelle**

L'étude sur le shintō actuel a été menée sous la direction du professeur Ishii Kenji et Kurosaki Hiroyuki (Maître de conférences) a participé à son analyse. Deux campagnes d'enquêtes ont été menées, et un aperçu de leur résultat est en ligne.

Première enquête « études sur la conscience religieuse des japonais et leur opinion sur leur vision du divin » (menée en octobre 2003)

Cette étude a été menée auprès de 2000 hommes et femmes de plus de 20 ans au hasard et a donné 1417 réponses exploitables. En posant des questions dans 10 catégories, nous avons récolté des données pour évaluer par sexe et tranches d'âge la proportion de personnes ayant chez eux un autel shintō ou bouddhique, la proportion de personnes accomplissant des actes religieux comme se rendre au temple en début d'année ou aller sur les tombes, la proportion de ceux qui croient dans les divinités, bouddhas ou esprits, ceux qui se préoccupent des croyances populaires comme rokuyō, ne pas dormir la tête au nord, les âges particulièrement néfastes, ceux qui croient à la perception extra-sensorielle, ceux qui se sentent pieux...

Seconde enquête « étude sur l'opinion des Japonais sur la participation, la reconnaissance, l'appréciation des groupements religieux » (menée en octobre 2004)

Comme la première, elle a été menée auprès de 2000 hommes et femmes et a donné 1385 réponses valables. Pour donner un aperçu des résultats, 27,7% ont répondu « oui » à la question « Avez-vous une croyance ou une foi ? ». Pour ce qui est des conduites religieuses ou de leur pratique, 20 à 30% des personnes disent les réaliser comme actes relevant de coutumes sociales. Cela est proche du nombre de personnes ayant répondu avoir une foi. Par exemple, 21,3% des

personnes répondent « avoir sur eux amulette ou talisman » et 26,1% répondent « se rendre au sanctuaire ou au temple lorsqu'ils passent à proximité ».

De plus, le professeur Inoue Nobutaka, a analysé les données de cette dernière enquête selon un nouveau point de vue principalement vis-à-vis des étudiants, a caractérisé la conscience religieuse des jeunes japonais d'aujourd'hui et a publié ses résultats en japonais et en anglais. En d'autres termes, il a croisé les résultats de l'étude d'Ishii avec les chiffres finement croisés des données des études qui ont été par sept fois menées auprès de plusieurs milliers de personnes par le passé.

#### **d. Classement et numérisation des documents fondamentaux sur le shintō communautaire de l'époque moderne.**

Dans le centre de recherche sur la culture japonaise de l'Université Kokugakuin, il y avait un grand nombre de documents en relation avec le shintō des sectes qui avaient été réunis. Le travail de leur classement et la publication des données de cette recherche a été dirigé par le professeur Inoue Nobutaka. Dans le dernier travail, ce sont les documents historiques et les données sur le shinrikyō qui ont particulièrement été analysées. De plus, la numérisation des données sur les communautés Kurozumikyō et Shintō shuseiha a été en partie réalisée.

#### **e. Publication sur l'internet des résultats de toutes les études du programme du centre d'excellence**

Depuis l'année du début du programme du centre d'excellence, tous les travaux de ce programme ont été diffusés en ligne et publiés dans des lettres d'information en anglais. Le résultat a été d'asseoir la base de la recherche accomplie depuis la création du centre.

On peut résumer les principaux points comme suit :

mise en place d'un réseau humain pour le développement international de la recherche sur le shintō. Le champ anglais est au centre mais on a aussi préparé les échanges de recherche en français, allemand, mais aussi en chinois et coréen.

L'architecture du système de diffusion de données en lignes des résultats de la recherche sur la culture japonaise et le shintō, et l'établissement du contenu de base.

La recherche sur le shintō actuel, a été menée d'un point de vue de l'étude comparative des religions et du point de vue de la sociologie des religions, et de cela il a été possible de présenter des données objectives et les analyser.